



Librio

Molière

DOM JUAN

ou le Festin de pierre

D'autres classiques à étudier au lycée avec nos dossiers Libro +

- Guillaume Apollinaire, *Alcools*, Libro n° 1094
Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, Libro n° 48
Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*, Libro n° 464
Victor Hugo, *Pauca meæ. Les Contemplations* (Livre IV),
Libro n° 1169
Mme de Lafayette, *La Princesse de Clèves*, Libro n° 57
Mme de Lafayette, *La Princesse de Montpensier*, suivi de
La Comtesse de Tende, Libro n° 1040
Jean de La Fontaine, *Fables – Livres VII-XI*, Libro n° 1262
Molière, *Dom Juan*, Libro n° 14
Molière, *L'École des femmes*, Libro n° 277
Molière, *Le Tartuffe*, Libro n° 476
Michel de Montaigne, *Des cannibales*, suivi de *des Coches*,
Libro n° 1261
Jean Racine, *Andromaque*, Libro n° 469
Jean Racine, *Bérénice*, Libro n° 1072
Jean Racine, *Britannicus*, Libro n° 390
Jean Racine, *Phèdre*, Libro n° 301
Arthur Rimbaud, *Les Cahiers de Douai*, Libro n° 1229
Arthur Rimbaud, *Une saison en enfer*, suivi de
Les Illuminations, Libro n° 1258
Voltaire, *Candide ou l'Optimisme*, Libro n° 31

Molière

DOM JUAN

ou le Festin de pierre

Comédie

représentée pour la première fois

le 15^e février 1665

sur le théâtre de la salle du Palais-Royal

par la Troupe de Monsieur, Frère Unique du Roi

Librio
[TEXTE INTÉGRAL]

Couverture de Bruno Mangyoku © Éditions J'ai lu

Dossier pédagogique établi par Mathilde Peretti

© E.J.L., 2019, pour le supplément pédagogique

EAN 9782290223352

SOMMAIRE

Dom Juan	7
<i>Acte premier</i>	
Scène première.....	9
Scène II	12
Scène III.....	18
<i>Acte II</i>	
Scène première.....	23
Scène II	28
Scène III.....	33
Scène IV	36
Scène v	40
<i>Acte III</i>	
Scène première.....	42
Scène II	46
Scène III.....	48
Scène IV	51
Scène v	55
<i>Acte IV</i>	
Scène première.....	59

Scène II	60
Scène III	60
Scène IV	65
Scène V	67
Scène VI	68
Scène VII	71
Scène VIII	73
 <i>Acte V</i>	
Scène première	75
Scène II	76
Scène III	80
Scène IV	82
Scène V	83
Scène VI	84
 Dossier Libro +	 87

PERSONNAGES

DOM JUAN, fils de Dom Louis.
SGANARELLE, valet de Dom Juan.
ELVIRE, femme de Dom Juan.
GUSMAN, écuyer d'Elvire.
DOM CARLOS, frère d'Elvire.
DOM ALONSE, frère d'Elvire.
DOM LOUIS, père de Dom Juan.
FRANCISQUE, pauvre.
CHARLOTTE, paysanne.
MATHURINE, paysanne.
PIERROT, paysan.
LA STATUE du Commandeur.
LA VIOLETTE, laquais de Dom Juan.
RAGOTIN, laquais de Dom Juan.
MONSIEUR DIMANCHE, marchand.
LA RAMÉE, spadassin.
SUITE de Dom Juan.
SUITE de Dom Carlos et de Dom Alonse, frères.
UN SPECTRE.

La scène est en Sicile.

ACTE PREMIER

SCÈNE PREMIÈRE

SGANARELLE, GUSMAN

SGANARELLE, *tenant une tabatière*. – Quoi que puisse dire Aristote, et toute la philosophie, il n'est rien d'égal au tabac, c'est la passion des honnêtes gens ; et qui vit sans tabac, n'est pas digne de vivre ; non seulement il réjouit, et purge les cerveaux
5 humains ; mais encore il instruit les âmes à la vertu, et l'on apprend avec lui à devenir honnête homme. Ne voyez-vous pas bien dès qu'on en prend, de quelle manière obligeante on en use avec tout le monde, et comme on est ravi d'en donner à droit, et à gauche, partout où l'on se trouve ? On n'attend pas
10 même qu'on en demande, et l'on court au-devant du souhait des gens : tant il est vrai, que le tabac inspire des sentiments d'honneur, et de vertu, à tous ceux qui en prennent. Mais c'est assez de cette matière, reprenons un peu notre discours. Si bien donc, cher Gusman, que Done Elvire ta maîtresse,
15 surprise de notre départ, s'est mise en campagne après nous ; et son cœur, que mon maître a su toucher trop fortement, n'a pu vivre, dis-tu, sans le venir chercher ici ? Veux-tu qu'entre nous je te dise ma pensée ; j'ai peur qu'elle ne soit mal payée de son amour, que son voyage en cette ville produise peu de
20 fruit, et que vous eussiez autant gagné à ne bouger de là.

GUSMAN. — Et la raison encore, dis-moi, je te prie, Sganarelle, qui peut t'inspirer une peur d'un si mauvais augure ? Ton maître t'a-t-il ouvert son cœur là-dessus, et t'a-t-il dit qu'il eût pour nous quelque froideur qui l'ait obligé à partir ?

25 SGANARELLE. — Non pas, mais, à vue de pays, je connais à peu près le train des choses, et sans qu'il m'ait encore rien dit, je gagerais presque que l'affaire va là. Je pourrais peut-être me tromper, mais enfin, sur de tels sujets, l'expérience m'a pu donner quelques lumières.

30 GUSMAN. — Quoi, ce départ si peu prévu serait une infidélité de Dom Juan ? Il pourrait faire cette injure aux chastes feux de Done Elvire ?

SGANARELLE. — Non, c'est qu'il est jeune encore, et qu'il n'a pas le courage.

35 GUSMAN. — Un homme de sa qualité ferait une action si lâche ?

SGANARELLE. — Eh oui ; sa qualité ! La raison en est belle, et c'est par là qu'il s'empêcherait des choses.

40 GUSMAN. — Mais les saints nœuds du mariage le tiennent engagé.

SGANARELLE. — Eh ! mon pauvre Gusman, mon ami, tu ne sais pas encore, crois-moi, quel homme est Dom Juan.

GUSMAN. — Je ne sais pas de vrai quel homme il peut être, s'il faut qu'il nous ait fait cette perfidie ; et je ne comprends
45 point comme après tant d'amour, et tant d'impatience témoignée, tant d'hommages pressants, de vœux, de soupirs, et de larmes ; tant de lettres passionnées, de protestations ardentes et de serments réitérés ; tant de transports, enfin, et tant d'emportements qu'il a fait paraître, jusqu'à forcer dans sa passion

50 l'obstacle sacré d'un couvent, pour mettre Done Elvire en sa puissance ; je ne comprends pas, dis-je, comme après tout cela il aurait le cœur de pouvoir manquer à sa parole.

SGANARELLE. — Je n'ai pas grande peine à le comprendre moi, et si tu connaissais le pèlerin, tu trouverais la chose assez
55 facile pour lui. Je ne dis pas qu'il ait changé de sentiments pour Done Elvire, je n'en ai point de certitude encore ; tu sais que par son ordre je partis avant lui, et depuis son arrivée il ne m'a point entretenu, mais par précaution, je t'apprends (*inter nos*) que tu vois en Dom Juan, mon maître, le plus grand scélérat
60 que la terre ait jamais porté, un enragé, un chien, un Diable, un Turc, un hérétique, qui ne croit ni Ciel, ni Enfer, ni loup-garou, qui passe cette vie en véritable bête brute, un pourceau d'Épicure, un vrai Sardanapale, qui ferme l'oreille à toutes les remontrances qu'on lui peut faire, et traite de billevesées tout
65 ce que nous croyons. Tu me dis qu'il a épousé ta maîtresse, crois qu'il aurait plus fait pour sa passion, et qu'avec elle il aurait encore épousé toi, son chien, et son chat. Un mariage ne lui coûte rien à contracter, il ne se sert point d'autres pièges pour attraper les belles, et c'est un épouseur à toutes mains ;
70 dame, demoiselle, bourgeoise, paysanne, il ne trouve rien de trop chaud, ni de trop froid pour lui ; et si je te disais le nom de toutes celles qu'il a épousées en divers lieux, ce serait un chapitre à durer jusques au soir. Tu demeures surpris, et changes de couleur à ce discours ; ce n'est là qu'une ébauche
75 du personnage, et pour en achever le portrait, il faudrait bien d'autres coups de pinceau. Suffit qu'il faut que le courroux du Ciel l'accable quelque jour ; qu'il me vaudrait bien mieux d'être au Diable, que d'être à lui, et qu'il me fait voir tant